

**1890-06-27**

**SENDER**

Carl Jacobsen

**RECIPIENT**

Paul Dubois

**FACTS**

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Copenhagen

Recipient's location:

Paris

Archive:

Glyptotekets arkiv

**TRANSCRIPTION**

27 – 6 – 90

Cher Monsieur

Il m'est impossible de trouver des paroles pour vous remercier comme le voudrais.

Il y a quelques jour que j'ai reçu votre charmant lettre de 19 ct et déjà aujourd'hui on m'a oppoté la caisse contenant vos magnifiques cadeaux. C'est avec un battement de cœur que je l'ai ouvert.

D'abord aparu la charmante tête en marbre avec votre aimable dédication.

Elle est faite pour être aimée cette jeune fille, qui me paraît être demi mort(el) et demi ange.

Mais si le monde va l'aimer comme œuvre d'art, personne ne pourra pourtant chéris comme moi.

Pour moi ce n'est pas seulement une vision artistique c'est aussi et surtout votre œuvre et c'est encore le temoignage de votre amitié précieuse pour moi !

Næste side

Ensuite je me sais mis à déballes le buste de M. Pasteur.

Je dis à la personne qui m'aiderait : le plâtre casse facilement – mais jugez de ma surprise quand je vis que ce n'était pas un buste en plâtre, mais un véritable bronze que vous m'avez envoyé

Je renonce à peinche mes sentiment – je ne ne peux pas !

Madame Jacobsen se porte très-ben, l'heure serieuse s'approche mais elle est toujours très vaillante et nous espérons que tout ira bien.

Je ne manguerai pas de vous donner de personelle quand l'affaire est terminée – vers la fin de Juillet.

Nous sommes heureux d'apprendre que Madame Dubois va mieux et nous espérons que le séjours à Royat fera bien à elle et À vous Veuillez, je vous prie, présenter à Madame et à Monsieur vos fils nos salutations bien-respectueuses et agréez cher Monsieur les remercimants de tout mon vœux

Vote toute dévoué

Carl Jacobsen

27-6-70

Cher Monsieur

Il m'est impossible de  
trouver des paroles pour  
vous remercier comme je  
le voudrais.

Il y a quelques jours que  
j'ai reçu votre charmante  
lettre du 19 et et déjà  
aujourd'hui on m'a offert  
le la caisse contenant  
vos magnifiques cadeaux  
C'est avec un battement  
de coeur que je l'ai ou-  
vert.

J'ai eu à faire la char-  
nante tête en marche  
avec votre aimable dis-  
cussion.

Elle est faite pour être  
aimée cette jeune fille,  
qui me paraît être d'un  
mortel et d'un ange.  
Mais si le monde va lui  
mer comme oeuvre d'art,  
personne ne pourra pourtant  
chérir comme moi.

Pour moi ce n'est pas  
seulement une vision arti-  
stique c'est aussi et sur-  
tout votre oeuvre et c'est  
encore le témoignage de  
votre amitié précieuse  
pour moi !

Ensuite je ne suis mais  
à débiter le buste de  
M. Pasteur.

Je dis à la personne qui  
m'a dit: Prenez garde,  
le plâtre casse facilement.  
- mais jugez de ma surprise  
quand j'ai vu que ce n'était  
pas un buste en plâtre,  
mais un véritable bronze  
que vous m'avez envoyé!

Je renonce à peindre  
mes sentiments - je  
ne peux pas!

Madame Jacobson se  
porte très-bien, l'heure  
sérieuse s'approche mais  
elle est toujours très-

veillante et nous espé-  
rons que tout ira bien.

Je ne manquerai pas de  
vous donner de mes nouvelles,  
quand l'affaire est ter-  
minée - vers la fin de  
juillet.

Nous sommes heureux d'ap-  
prendre que Madame Galois  
va mieux et nous espérons  
que le séjour à Royat  
fera bien à elle et à vous.  
Venillez, je vous prie, présen-  
ter à Madame et à Monsieur  
mon fils nos salutations bien-  
respectueuses et agréer  
chez Monsieur les remer-  
ciements de tout au cœur.

Votre tout dévoué  
Carl Jacobson.